

PLANTES NÉOPHYTES ENVAHISSANTES

Plantes menaçant la diversité des espèces

Les plantes néophytes sont des plantes importées, volontairement ou non, depuis la découverte de l'Amérique et qui se propagent au détriment des plantes indigènes. En Suisse, on compte environ 400 de ces plantes qui sont pour la plupart connues comme plantes d'ornement ou de jardin. La plus grande partie de ces plantes néophytes, comme par exemple la perce-neige, ne cause aucun problème. Cependant, un petit groupe de ces plantes est en passe de s'étendre de manière inquiétante. Cela est dû au fait que ces plantes poussent dans tous les genres de terrains, produisent des graines en quantités énormes et ont une grande capacité de régénération. Avec ces aptitudes, elles prennent une place dominante dans la végétation naturelle de certains terrains. Pour cette raison, elles sont aussi appelées « plantes néophytes envahissantes » dans le langage spécialisé. Celles-ci ne chassent pas seulement les plantes indigènes de leur territoire, mais menacent la diversité des espèces et certaines sont dangereuses pour l'être humain. Elles poussent principalement sur les terrains en friche et les décharges, au bord des voies ferrées, des routes et des rivières, mais aussi dans les parcs nationaux. Certaines entravent les travaux dans l'agriculture, l'horticulture et la culture maraîchère. Parallèlement aux programmes de lutte contre les plantes envahissantes, comme par exemple la verge d'or, lancés par quelques cantons, on peut se procurer ces plantes dans le commerce ou



La verge d'or est une des plantes exotiques les plus répandues en Suisse. Par ses populations denses, elle chasse les plantes indigènes de leur territoire.

les fleuristes les intègrent dans les arrangements floraux ou les bouquets. On trouve quelques-unes de ces plantes étrangères dans les jardins ou les parcs parce qu'elles ne demandent que peu de soins, se développent rapidement et sont en plus très belles.

Pas sans danger pour l'être humain

Quelques-unes de ces plantes exotiques ne sont pas sans danger pour l'humain, comme par exemple la berce géante

du Caucase. Ses grandes feuilles sont souvent une invitation au jeu pour les enfants. Le contact avec la plante peut toutefois provoquer des inflammations cutanées désagréables et une forte formation d'ampoules.

Le déploiement de l'ambrosie cause actuellement aussi de gros problèmes. Ses graines sont souvent contenues dans la nourriture pour les oiseaux. Le pollen de l'ambrosie peut produire des allergies comme des démangeaisons nasales, des yeux larmoyants ou de

l'asthme. En outre, ce pollen peut pénétrer dans les poumons et y déclencher des inflammations.

Liste noire

La Commission suisse pour la conservation des plantes sauvages (CPS) a établi une liste noire de 30 plantes néophytes envahissantes à combattre. Dans la prétendue «Watch-List», on trouve d'autres plantes dont le développement devrait être surveillé. On peut consulter ces deux listes sur le site internet www.cps-skew.ch ou se les procurer auprès du secrétariat de la Commission suisse pour la conservation des plantes sauvages à Nyon.

Plantes immigrées à problèmes

Verge d'or (ou solidage du Canada) –

Solidago gigantea, *Solidago canadensis*

Caractère: La verge d'or a ses origines en Amérique du Nord. La plante vivace pousse dans les terrains secs ou humides et ses tiges peuvent atteindre une hauteur de 2 m. La verge d'or est souvent cultivée comme pâturage pour les abeilles et utilisée comme fleur coupée. Elle se multiplie très rapidement par la multitude de ses graines volantes (jusqu'à 19 000 par pédoncule) et l'extension de ces stolons souterrains. Comme de nouvelles plantes peuvent naître de fragments de rhizomes, elle peut aussi se multiplier par élimination de déchets non appropriée. La verge d'or est l'une des plantes envahissantes les plus répandues en Suisse.

Dangers: Par sa croissance expansive, la verge d'or peut évincer la flore indigène. Les lieux les plus touchés sont les terrains en friche, les haies d'arbustes ainsi que les espaces naturels écologiques vitaux.

Lutte: Par une coupe et un désherbage régulier avant la floraison, pendant plusieurs années, on peut décimer la verge d'or. Arracher les petites plantes avec les racines; ne jeter en aucun cas les déchets sur le compost.

Renouée grimpante du Japon – *Reynoutria japonica*

Caractère: Cette renouée, originaire d'Asie de l'Est, peut développer des tiges creuses de 3 m de haut ainsi que des feuilles spectaculaires, larges, uniformes et d'une longueur de 15 cm. Les rejets rampants souterrains sont souvent si profonds qu'ils survivent sans problèmes à l'hiver, tandis que les feuilles et les tiges meurent. Ses lieux privilégiés sont les berges de cours d'eau, les haies, les lisières de forêts, les talus en bord de routes et de voies ferrées ou les décharges. Cette plante fut d'abord introduite en Angleterre comme plante d'ornement et pour la stabilisation des talus.

Dangers: Parce que la renouée grimpante se multiplie rapidement et développe un toit de feuilles intenses, elle refoule les plantes indigènes de leur territoire. Les racines peuvent pénétrer dans les fissures les plus petites et endommager les sols durs ou bétonnés.

Lutte: Une lutte vraiment efficace n'est, à ce jour, pas encore connue. C'est pourquoi il faut l'éliminer dès sa première apparition et la couper souvent. Ne pas jeter ou planter des morceaux de plantes. Les morceaux de rhizomes les plus petits peuvent reproduire de nouvelles plantes. C'est pourquoi il faut absolument jeter les morceaux de plantes dans des sacs à poubelles afin de les brûler, en aucun cas les composte ou les déposer quelque part où ils pourraient repousser. Les déraciner ne sert pas à grand-chose, car ses racines peuvent atteindre une profondeur de 2 m.



La renouée grimpante du Japon croît rapidement et développe un feuillage épais. Les racines s'infiltrant dans les fissures et peuvent endommager les couches de sol dures.

Impatiente glanduleuse – *Impatiens glandulifera*

Caractère: L'impatiente glanduleuse a ses origines dans la région de l'Himalaya. Cette plante peut atteindre une hauteur de 2 m avec des fleurs de couleur blanche à rose. Elle est très prisée comme plante d'ornement et comme pâturage pour les abeilles. Elle produit jusqu'à



A cause de sa densité, cette plante chasse de nombreuses espèces indigènes de leur territoire.

2500 graines par période de végétation, lesquelles se propagent sur plusieurs mètres. Elles peuvent aussi se propager sur de grandes distances par voie fluviale. Les graines germent au printemps et ont un pouvoir germinatif de six ans. Cette plante préfère les sols humides et riches en substances nutritives. On la trouve principalement le long des cours d'eau, dans les marécages et dans les clairières de bois feuillus.

Dangers: A cause de sa haute densité, l'impatiente glanduleuse élimine la végétation indigène le long des cours d'eau et entrave le rajeunissement naturel des forêts, ce qui peut provoquer un risque d'érosion élevé près des cours d'eau.

Lutte: Traiter préventivement l'impatiente et ne pas l'utiliser comme plante mellifère. Sarcler les petites surfaces avant la floraison. Les plantes se laissent facilement arracher. Faucher les grandes surfaces au plus tard en juillet. Comme de nouvelles plantes germent continuellement dans le sol, il faut répéter plusieurs fois cette opération. Ne pas jeter les plantes sur le compost, mais les incinérer.



La berce du Caucase peut atteindre une hauteur de 3,5 m. Le contact avec cette plante peut provoquer des inflammations cutanées désagréables.

Berce géante ou berce du Caucase – *Heracleum mantegazzianum*

Caractère: La berce géante peut atteindre une hauteur de 3,5 m et a des tiges vigoureuses tachetées de rouge et de grandes feuilles profondément découpées. Cette plante a des fleurs de couleur blanche ou vert clair en ombrelles d'un diamètre de 50 cm au maximum. Elle fut importée du Caucase, il y a de cela 150 ans, comme plante d'ornement. Elle se propage aujourd'hui en lisières de forêts et au bord des chemins, sur les berges des cours d'eau, dans les espaces verts et les terrains habitables. Cette plante produit des milliers de graines et repousse aussi sur les restes de racines.

Dangers: La plante a des propriétés phototoxiques. Elle produit des substances qui deviennent toxiques sous l'influence des rayons du soleil. Le contact avec la plante accompagné d'une exposition au soleil peut produire des inflammations de la peau très désagréables

et la formation d'ampoules qui peuvent laisser des cicatrices.

Le poison ne fait effet que 24 à 48 heures après le contact avec la plante. La berce géante recouvre de telles surfaces qu'elle repousse les autres plantes.

Lutte: Couper les fleurs avant la maturité des graines et les jeter dans les ordures. Pour cela, il est conseillé de porter des gants et de protéger la peau et les yeux. Si contact, rincer immédiatement la peau. Enlever les rhizomes jusqu'à une profondeur de 15 cm et les amener à l'incinération des ordures. La berce géante ne doit en aucun cas être compostée ou jetée dans les déchets verts.

Arbre aux papillons (lilas d'été) – *Buddleia davidii*

Caractère: L'arbre aux papillons provient de Chine. Il est très prisé comme plante d'ornement. Cet arbuste d'un vert tendre peut atteindre une hauteur de 2 à 3 m et ses fleurs de couleur violet foncé à lilas apparaissent de juillet à août. L'arbre aux papillons se multiplie par graines. Chaque plante produit jusqu'à trois millions de graines que le vent disperse sur de grandes distances. Elle assure aussi sa survie par ses stolons. Les arbustes coupés ou atteints par le gel en hiver repoussent rapidement. L'arbre aux papillons attire effectivement des papillons qui se nourrissent de son nectar. Des études ont cependant démontré qu'il ne pouvait pas remplacer les espèces indigènes.

Dangers: Là où il pousse, l'arbre aux papillons élimine la végétation indigène. En tant que plante pionnière, il occupe volontiers les bancs de gravier, les sols nus, et empêche la croissance des plantes et arbustes indigènes. Sitôt établi, il devient vite dominant et se propage rapidement. On le trouve dans de nombreux jardins et il est vendu dans le commerce.

Lutte: Pour prévenir son expansion, il est recommandé de ne plus planter cette espèce dans son jardin. Il est en plus très important de décimer les plantes avant la maturité des graines.



En Suisse, on connaît l'ambrosie élevée depuis des siècles. Cependant, depuis 1999, on constate un fort déploiement.



L'arbre aux papillons ne perd pas ses feuilles en hiver. Celles-ci deviennent brunes. Une seule plante peut répandre jusqu'à trois millions de graines.

Les graines gardent très longtemps leur pouvoir germinatif dans le sol. Les résidus de fleurs, tiges, feuilles et racines doivent être éliminés par incinération.

Eviter les sols nus en favorisant la croissance des plantes indigènes.

Ambrosie élevée – *Ambrosia artemisiifolia*

Caractère: L'ambrosie élevée est connue en Suisse depuis déjà plusieurs décennies. Cependant, depuis 1999 environ, on constate un développement très rapide. Cette plante se répand particulièrement dans les cantons du Tessin et de Genève. L'ambrosie pousse sur les sols nus, les terrains en friche, au bord des routes, dans les jardins ou les plates-bandes. Elle atteint une hauteur de 20 à 150 cm et présente des tiges le plus souvent rougeâtres, velues, et une forte ramification. Les feuilles sont très découpées, vertes uniformes des deux côtés avec des nervures claires et velues sur le dessous. Les jeunes plantes présentent des feuilles symétriques alternantes. Les fleurs mâles au bout des tiges sont petites et en grappes. Ses graines peuvent survivre jusqu'à 40 ans dans le sol. L'ambrosie a été introduite dans les jardins familiaux principalement par de la nourriture pour oiseaux impure. Les grappes élevées fleurissent d'août à octobre. Les endroits où

elle se trouve doivent, selon la loi, être obligatoirement annoncés à la commune et les plantes doivent être immédiatement éliminées (les arracher avec les racines).

Dangers: Le pollen de l'ambrosie est extrêmement allergénique et provoque des démanagements nasales, des yeux larmoyants et de l'asthme. Le pollen peut s'introduire dans les poumons et y déclencher des inflammations. Le contact de la peau avec les fleurs peut provoquer des réactions allergiques.

Lutte: Contrôler l'apparition d'ambrosie dans les jardins régulièrement de mai à août. Surtout là où, pendant l'hiver, de la nourriture pour oiseaux a été employée. Arracher les plantes avec ses racines avant la floraison. Pour l'arrachage, il faut porter des gants et, en période de floraison, un masque. L'ambrosie doit impérativement être éliminée dans les ordures. Déposées dans les déchets verts ou sur le compost, ses graines continuent à se multiplier.

Les plantes néophytes sont en supériorité

Depuis que les gens voyagent de plus en plus loin et de continent en continent, ils ramènent avec eux, volontairement ou non, des plantes exotiques, que ce soit des graines ou des plantes complètes. Plus la mobilité et l'échange de marchandises mondial prennent de l'ampleur, augmente aussi le nombre des plantes exotiques. Les plantes néophytes se développent chez nous hors de leur système écologique habituel. Chez nous, il manque les parasites spécifiques qui pourraient les décimer ou maintenir leur développement dans une limite acceptable. Par exemple, les chenilles et les escargots évitent généralement les feuilles de ces plantes exotiques. Les graines n'intéressent même pas le monde des oiseaux. Il manque aussi les champignons, bactéries et virus qui, dans leurs pays d'origine, peuvent rendre les plantes malades ou réguler leurs espèces. Parce que certains de ces nouveaux venus peuvent librement et complètement se multiplier, ils empêchent la pousse des plantes indigènes dès la germination et plus tard freinent leur croissance et avec le temps les chassent de leur territoire. C'est pourquoi les plantes néophytes supplantent dans certains milieux les plantes indigènes. A cause de l'ampleur inconsidérée prise, la flore indigène se modifie. Le système écologique adéquat est durablement dérangé et les organismes indigènes perdent une partie de leur espace de vie. Par exemple des espèces de papillons qui ne trouvent

plus leurs plantes nourricières. Si une nouvelle sorte de plante peut, sous nos latitudes, survivre un certain temps, seule ou se développer en grande quantité dépend de la concordance des exigences de vie des nouvelles plantes ainsi que des conditions offertes à leur nouvel endroit ainsi que la densité de la capacité de reproduction de la plante. Les mesures légales connues à ce jour pour la régulation et le combat contre des plantes néophytes invasives problématiques prennent beaucoup de temps, sont très onéreuses et la plupart du temps sans résultats durables.

Tuyaux

Que peut faire le jardinier amateur?

- Renoncer aux plantes néophytes invasives et planter des espèces indigènes.
- Ne pas laisser des coins de jardin sans végétation, surtout si des plantes à problèmes poussent à proximité.
- Couper les plantes à problèmes avant la formation des fleurs. Répéter cette procédure plusieurs fois.
- Ne pas laisser mûrir les graines. Couper les tiges immédiatement après la floraison et jeter les déchets dans les ordures.
- Laisser paître les moutons dans les espaces où se trouve la renouée grimpante du Japon, si possible juste après le bourgeonnement et ensuite chaque mois.

Impressum

Editeur: Association suisse des jardins familiaux, mai 2008
Texte: Stefan Kammermann
Collaboration: Hansjörg Becherer
Images: Hansjörg Becherer, Stefan Kammermann, zvg
Réalisation: Imprimerie W. Gassmann SA, Bienne
Tirage: 26 498 exemplaires
Impression: Imprimerie W. Gassmann SA, Bienne